

92 – LA BRECHE

T'es descendu dans la vallée
foulant la mousse sous tes pieds, pas vrai ?
Ce sont maintenant les rochers
qui te chuchotent d'avancer.
Mais tu hésites à plein poumons
entre l'aval et puis l'amont (et puis l'amont).

Ouvre la brèche de tes dix doigts, n'écoute pas
ceux qui te disent de t'installer, ne reste pas
assis au bord de ce ruisseau, sans eau.

Tu tiens les rênes du cheval.
Tu marches au pas de l'animal, pas mal !
Et c'est sans regret vers l'aval
Que te mène la voie royale.
Mais sans hésiter tu t'écries :
« plutôt l'éperon que l'écurie ! » (l'écurie !)

Ouvre la brèche de tes dix doigts, n'écoute pas
ceux qui te disent de t'installer, ne reste pas
assis au bord de ce ruisseau, sans eau.

Te voilà donc dans cette auto
qui te conduit jusqu'au château, trop beau !
Ce sont maintenant les flambeaux
qui tracent la voie du tombeau.
Même si t'hésites, il faut choisir
entre jadis et devenir (et devenir).

Ouvre la brèche de tes dix doigts, n'écoute pas
ceux qui te disent de t'installer, ne reste pas
assis au bord de ce ruisseau, sans eau.

FRÉDÉRIC JÉSU

TEXTE DE LA CHANSON

92 - La brèche

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,
transformer ou faire tout autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0196-8